



Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com

ScienceDirect

et également disponible sur www.em-consulte.com



À propos de . . .

Des structures cliniques selon Lacan. À propos de . . . « Les structures cliniques–Fondement et perspectives d'une doctrine lacanienne » de Miguel Sierra Rubio ☆



Houari Maïdi (Professeur de psychologie clinique et psychopathologie)

Laboratoire de psychologie EA 3188, université de Bourgogne Franche-Comté, UFC, UFR – SLHS, CS 81807, 30, rue Mégevand, 25030 Besançon Cedex, France

I N F O A R T I C L E

Historique de l'article :

Reçu le 28 mai 2019

Accepté le 6 novembre 2022

Comme le souligne le regretté François Sauvagnat dans sa préface [1], l'ouvrage de Miguel Sierra Rubio était attendu. Ce livre est une bonne référence sur la notion de structure clinique, après d'autres travaux importants, comme par exemple, celui de Christophe Chaperot (2003) intitulé *Structuralisme, clinique structurale, diagnostic différentiel névrose-psychose* [2]. Dans ces différents travaux, la notion de structure est étudiée de manière rigoureuse et approfondie dans la métapsychologie freudienne et à travers les élaborations de Lacan sur la névrose, la psychose et la perversion.

L'ouvrage de M.Sierra Rubio est tiré d'une thèse doctorale soutenue à l'Université de Rennes. Dans son introduction, l'auteur pose les bases du sujet de son écrit et énonce la confrontation de trois positions quant à la théorie et au syntagme de « structure clinique » dans la métapsychologie et la psychopathologie psychanalytique freudienne et lacanienne : 1/Certains auteurs défendent une continuation naturelle du concept de structure dans la doctrine de Freud et Lacan ; 2/D'autres auteurs tendent vers un réaménagement de la nosographie psychanalytique pouvant intégrer des nouvelles pathologies ; 3/Quelques autres soutiennent la distance complète avec ces références dans la clinique.

☆ Miguel Sierra Rubio. Les structures cliniques–Fondement et perspectives d'une doctrine lacanienne ». Rennes, Presses universitaires de Rennes ; 2019. 354 p. [1].

Adresse e-mail : maidi.houari@online.fr

<https://doi.org/10.1016/j.evopsy.2022.11.001>

0014-3855/© 2022 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

La première partie du livre s'intitule « *Fondements freudiens* ». Elle est constituée de deux chapitres (I, II) et présente l'approche de Freud quant à cette notion d'un point de vue épistémologique, métapsychologique et psychopathologique. Le lexique freudien utilise facilement les homonymes « *Struktur* », « *Bau* », et « *Gefüge* » pour exprimer la représentation structurale. Les références sont essentiellement d'ordre minéralogique. C'est ainsi que M. Sierra Rubio propose l'expression de « *psychopathologie more mineralogico* ». Dans cette première partie sont discutées et analysées d'un point de vue structural les topiques, et bien sûr le triptyque des nommées *structures cliniques* « *névrose, psychose et perversion* ». Selon Freud, la psychopathologie et le fonctionnement du psychisme se produisent selon des cristallisations différenciées.

La deuxième partie du livre, un peu plus longue que la précédente, s'intitule : « *Fondements lacaniens* ». Elle comporte trois chapitres (III, IV et V). Dans le premier chapitre « *Lacan néophyte : l'orientation vers la structure* », M. Sierra Rubio fait remarquer l'inspiration de Lacan par la « *psychologie* » et la psychopathologie phénoméno-structurale de E. Minkowski. « *La structure se veut chez Lacan un indice du réel clinique* ». À partir de ses travaux fondamentaux sur le stade du miroir et des complexes familiaux dans la formation de l'individu, Lacan à l'aide de la notion de structure créera une métapsychologie inédite, une nouvelle « *science de la personnalité* ». De la sorte il se détournera des voies freudiennes dans plusieurs aspects nosographiques, étiologiques et cliniques tout en s'appuyant sur un référentiel mixte psychiatrico-psychanalytique. Dans le deuxième chapitre « *Jacques le structuraliste* », M. Sierra Rubio rappelle l'influence majeure de Lévi-Strauss sur la pensée structuraliste de Lacan. Celui-ci tout au long de son premier enseignement utilisera la notion de structure comme pierre angulaire d'un nouvel appareil théorique duquel dépendent : l'ordre symbolique, le sujet, l'Autre, l'objet *a*, la métaphore, la métonymie, le phallus, le nom-du-père, etc. Il fera de même une « *retraduction* » de la psychopathologie freudienne des névroses, des psychoses et des perversions sous le prisme structuraliste. Le troisième chapitre « *La psychopathologie de Lacan à partir des années 1960* » étudie les axes essentiels qui focalisent l'enseignement de Lacan à partir des années soixante ainsi que leurs répercussions sur la psychopathologie. Lacan met en évidence la notion de faille comme opérateur de la structure. Les coordonnées de la psychopathologie lacanienne ont été rectifiées par notamment : la négativation du statut des maladies mentales, la question du désir, la dé-psychiatriation du symptôme (primat du signifiant sur le signe), l'introduction de l'objet *a*. « *Le sujet de l'inconscient, avec ses symptômes, procède de lui, se tressant dans l'entrelacs structural des registres réel, symbolique et imaginaire dont le désir se soutient* ». Dans ce chapitre M. Sierra Rubio étudie et critique les thèses et positions lacaniennes, comme par exemple, les assertions qui semblent antithétiques ou anti-psychopathologiques qualifiant de psychotique le névrosé qui demande une analyse, le côtoiement de la psychose et la perversion chez Joyce par la notion de père-version, et les auto-présentations de Lacan comme hystérique et comme psychotique, le diagnostic de « *psychose lacanienne* », l'atypicité de la « *maladie de la mentalité* », et la spécification du fou comme « *normal* ». La clinique de type structural est toujours présente dans le corpus théorico-clinique de Lacan. Lacan reprend le vocabulaire cristallographique, utilisé dans la psychopathologie psychanalytique depuis Freud. Le réel clinique se cristallise en névrose, perversion et psychose. Leurs marques cliniques dépendent d'une structure conjointe (type de nœud) en conservant un sens singulier (cas par cas). Dans cette perspective marquée par une élaboration théorique et clinique originale, Lacan produit un projet nosographique relativement novateur. Désormais les différenciations nosologiques originelles sont consolidées et réinterprétées sous forme de nœuds (borroméens en non-borroméens).

La troisième et dernière partie de l'ouvrage, désignée sous le titre « *Débats en psychopathologie* » est organisée sous forme de deux chapitres (VI, VII). Le premier chapitre « *La systématisation des structures cliniques et l'aggiornamento de la psychopathologie analytique* ». Deux directions se dégagent de ces débats dont la théorie des structures cliniques a fait l'objet. La première direction, en admettant que la « *structure clinique* » est un concept lacanien sans être de Lacan, formalise et systématise cette notion dans le champ de la psychopathologie et de la psychanalyse. Ainsi, la réévaluation du cas de « *L'Homme aux loups* » pendant les années quatre-vingt-dix s'est avérée féconde pour l'élucidation de la structure psychotique. Dans ce sens, ont été développés les phénomènes élémentaires, la logique du délire et les suppléances à la forclusion du Nom-du-Père et à l'éliision du Phallus. De même la structure perverse « *a fait l'objet de précisions majeures sur la nature de la Verleugnung en tant que désaveu de*

la capacité du père à transmettre le phallus, et sur les effets du dédoublement du fétiche fondamental en un versant mortifiant et en un versant de chasse au phallus ».

Dans cette optique, M. Sierra Rubio souligne également deux perspectives intéressantes dans le cadre de programmes de recherche récents en rapport aux structures cliniques : l'analyse et la reconnaissance clinique et psychopathologique des psychoses dites ordinaires, ainsi qu'une recherche portant sur la caractéristique structurale de l'autisme.

À partir du triptyque structural, le deuxième volet de ce chapitre reprend le débat mené par d'autres traditions psychanalytiques, comme par exemple, l'école psychosomatique française et la structure dite psychosomatique. C'est ainsi également que sont analysés : les « états limites » du fait de la grande hétérogénéité de cette catégorie et la soi-disant « perversion ordinaire ».

Le dernier chapitre (VII) portant comme titre « *Psychopathologie descriptive, psychanalyse et structures cliniques* » étudie de manière croisée et critique les structures cliniques et leur confrontation aux nomenclatures psychopathologiques contemporaines (DSM et CIM) ainsi qu'à la classification psychanalytique américaine (PDM-2).

Ainsi que nous le rappelions, suite à d'autres travaux importants sur cette question, l'ouvrage de M. Sierra Rubio constitue une réelle contribution dans la compréhension de la notion heuristique de structure à partir de la pensée de Freud et de Lacan. C'est pourquoi, nous le recommandons vivement !

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Sierra Rubio M. Les structures cliniques–Fondement et perspectives d'une doctrine lacanienne. Rennes: Presses universitaires de Rennes; 2019. p. 354 [préf F. Sauvagnat].
- [2] Chaperot C. Structuralisme, clinique structurale, diagnostic différentiel névrose–psychose. Paris: L'Harmattan; 2003. p. 346.